

OEUVRES CHOISIES

DE KALIDASA

---

Paris. — Imp. Poupart-Davyl et C<sup>e</sup>, rue du Bac, 50.

---

# ŒUVRES CHOISIES

DE

# KALIDASA

TRADUITES

PAR HIPPOLYTE FAUCHE

Traducteur du Rāmāyana, du Mahā-Bhārata, etc., abrégiateur du Rāmāyana

ÇAKOUNTALA  
RAGHOU-VANÇA  
MÉGHA-DOUTA

PARIS

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

A. LACROIX, VERBOECKHOVEN & C<sup>e</sup>, ÉDITEURS

15, BOULEVARD MONTMARTRE

Au coin de la rue Vivienne

*Même maison à Bruxelles, à Leipzig et à Livourne.*

1865

Tous droits de reproduction réservés

LA  
RECONNAISSANCE DE ÇAKOUNTALA  
DRAME EN SEPT ACTES

# LA RECONNAISSANCE

DE

## ÇAKOUNTALA

---

### ACTE PREMIER

(Le roi, monté sur un char, un arc et des flèches à la main, poursuivant une gazelle, entre sur la scène avec son cocher.)

LE COCHER, après un regard jeté sur l'animal et sur le monarque :  
Seigneur,

« Quand je tourne mes yeux sur l'antilope et sur toi, armé de ton arc bandé, il me semble voir le Dieu maître de l'arc Pinâka en personne à la poursuite d'une gazelle. »

LE ROI : Cocher, la bête nous a entraînés loin ! La voici maintenant

« Qui fuit devant nous, les yeux portés à chaque instant sur mon char avec un mouvement gracieux de son cou. La crainte qu'une flèche ne vienne tomber sur elle fait rentrer, *pour ainsi dire*, entièrement son arrière-train dans la partie antérieure du corps ; sa route est remplie d'herbes tombées à demi broyées de sa bouche, qu'entr'ouvre la fatigue. Vois ! elle court un peu sur la terre, mais beaucoup plus dans l'air par ses bonds impétueux ! »

(Avec étonnement :)

— Comment s'est donc ralentie ma course tout à l'heure si ardente ?

LE COCHER : Seigneur, la terre va en s'élevant ; je retiens les rênes du char, et sa vitesse en est retardée ; c'est pourquoi la gazelle a pu jeter ce grand intervalle